

Lectures de La Fontaine

Christine Noille (dir.)

2011

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

DE 1668 à 1693, La Fontaine n'a cessé de composer des recueils de fables – sans *jamais* arranger ce que seuls ses éditeurs du XVIII^e siècle produiront, un ouvrage cohérent, en douze livres, intitulé *Fables*. Lire le premier recueil – celui qui est édité en 1668 sous le titre *Fables choisies, mises en vers par M. de la Fontaine* et qui s'organise autour de nos livres I à VI –, et le lire comme un texte *possible*, comme un dispositif indépendant et (pour cela) intéressant, tel est donc le parti pris du présent volume. Le lecteur est alors invité à un double parcours, dans l'univers textuel de La Fontaine bien évidemment, mais tout autant dans le paysage critique contemporain : s'initiant aux questionnements de la métrique avec des théoriciens du vers français ; expérimentant les dispositifs possibles du texte dans l'optique d'une rhétorique de la lecture ; s'interrogeant sur la politique d'une écriture poétique et fabulique ; dépliant les traditions morales et allégoriques dans des approches héritées de la philologie ; se livrant à des parcours herméneutiques variés à travers les prés, les bois et les rives prochaines du poème. Et puisque le présent volume est une invitation à relire, nous donnons à méditer une relecture exemplaire dans la partie « Documents de travail » : le *Commentaire littéraire et grammatical* que Charles Nodier livre en 1818 sur chacune des cent vingt-quatre fables composant le recueil de 1668. Où l'on fera l'épreuve de ce que *critiquer* a pu vouloir dire.